

Le combat de Jacob - Gn 32,23-33

Lire le récit

Cette nuit-là, Jacob se leva, il prit ses deux femmes, ses deux servantes, ses onze enfants, et passa le gué du Yabboq. Il leur fit passer le torrent et fit aussi passer ce qui lui appartenait.

Jacob resta seul. Or, quelqu'un lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. L'homme, voyant qu'il ne pouvait rien contre lui, le frappa au creux de la hanche, et la hanche de Jacob se démit pendant ce combat. L'homme dit : « Lâche-moi, car l'aurore s'est levée. » Jacob répondit : « Je ne te lâcherai que si tu me bénis. » L'homme demanda : « Quel est ton nom ? » Il répondit :

« Jacob. » Il reprit : « Ton nom ne sera plus Jacob, mais Israël (c'est-à-dire : Dieu lutte), parce que tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu l'as emporté. » Jacob demanda : « Fais-moi connaître ton nom, je t'en prie. » Mais il répondit : « Pourquoi me demandes-tu mon nom ? » Et là il le bénit.

Jacob appela ce lieu Penouël (c'est-à-dire : Face de Dieu), « car, disait-il, j'ai vu Dieu face à face, et j'ai eu la vie sauve. »

Au lever du soleil, il passa le torrent à Penouël. Il resta boiteux de la hanche.

C'est pourquoi, aujourd'hui encore, les fils d'Israël ne mangent pas le muscle qui est au creux de la hanche, car c'est là que Jacob avait été touché.

Je me dispose à rencontrer le Seigneur. Je me mets en sa présence. Je l'accueille avec tout ce que je suis, mon histoire, mes désirs, mon intelligence.

Je lis une ou deux fois ce passage biblique, pourquoi pas à haute voix, et j'imagine la scène qui se déroule.

Je demande au Seigneur qu'il se révèle à moi tout au long de ce temps de prière.

Le combat de Jacob - Gn 32,23-33

Situer et comprendre

Cette nuit-là, Jacob se leva, il prit ses deux femmes, ses deux servantes, ses onze enfants, et passa le gué du Yabboq. Il leur fit passer le torrent et fit aussi passer ce qui lui appartenait.

Jacob resta seul. Or, quelqu'un lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. L'homme, voyant qu'il ne pouvait rien contre lui, le frappa au creux de la hanche, et la hanche de Jacob se démit pendant ce combat. L'homme dit : « Lâche-moi, car l'aurore s'est levée. » Jacob répondit : « Je ne te lâcherai que si tu me bénis. »

L'homme demanda : « Quel est ton nom ? » Il répondit : « Jacob. » Il reprit : « Ton nom ne sera plus Jacob, mais Israël (c'est-à-dire : Dieu lutte), parce que tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu l'as emporté. » Jacob demanda : « Fais-moi connaître ton nom, je t'en prie. » Mais il répondit : « Pourquoi me demandes-tu mon nom ? » Et là il le bénit.

Jacob appela ce lieu Penouël (c'est-à-dire : Face de Dieu), « car, disait-il, j'ai vu Dieu face à face, et j'ai eu la vie sauve. »

Au lever du soleil, il passa le torrent à Penouël. Il resta boiteux de la hanche.

C'est pourquoi, aujourd'hui encore, les fils d'Israël ne mangent pas le muscle qui est au creux de la hanche, car c'est là que Jacob avait été touché.

Ce récit du livre de la Genèse appartient aux récits fondateurs d'Israël. Jacob est le troisième patriarche de la Genèse, fils d'Isaac, le fils d'Abraham.

Jacob avait soustrait à son jumeau Esaü son droit d'aînesse en échange d'un plat de lentilles, ensuite par ruse il reçut la bénédiction de son père âgé et aveugle Isaac. Fuyant la colère d'Esaü, il se réfugie chez un parent, Laban. Marié, devenu riche il revient vers sa terre natale. La scène se situe au passage de la frontière vers le pays de son frère. C'est de nuit, comme un voleur, qu'il passe le gué du Yabboq.

Alors qu'il désire ne pas être vu, il va être soudain agressé par un inconnu avec lequel il lutte toute une nuit.

Le combat de Jacob - Gn 32,23-33

L'audace de Jacob

Cette nuit-là, Jacob se leva, il prit ses deux femmes, ses deux servantes, ses onze enfants, et passa le gué du Yabboq. Il leur fit passer le torrent et fit aussi passer ce qui lui appartenait.

Jacob resta seul. Or, quelqu'un lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. L'homme, voyant qu'il ne pouvait rien contre lui, le frappa au creux de la hanche, et la hanche de Jacob se démit pendant ce combat. L'homme dit : « Lâche-moi, car l'aurore s'est levée. » Jacob répondit : « Je ne te lâcherai que si tu me bénis. »

L'homme demanda : « Quel est ton nom ? » Il répondit : « Jacob. » Il reprit : « Ton nom ne sera plus Jacob, mais Israël (c'est-à-dire : Dieu lutte), parce que tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu l'as emporté. » Jacob demanda : « Fais-moi connaître ton nom, je t'en prie. » Mais il répondit : « Pourquoi me demandes-tu mon nom ? » Et là il le bénit.

Jacob appela ce lieu Penouël (c'est-à-dire : Face de Dieu), « car, disait-il, j'ai vu Dieu face à face, et j'ai eu la vie sauve. »

Au lever du soleil, il passa le torrent à Penouël. Il resta boiteux de la hanche.

C'est pourquoi, aujourd'hui encore, les fils d'Israël ne mangent pas le muscle qui est au creux de la hanche, car c'est là que Jacob avait été touché.

En pleine nuit, isolé du reste du groupe, Jacob se retrouve confronté à un inconnu avec lequel il lutte toute la nuit.

Il ne connaît pas l'adversaire avec lequel il lutte et les termes utilisés maintiennent l'attaquant dans le mystère. Pourtant, le combat de Jacob dure toute la nuit malgré une hanche démise. C'est un combat incertain, où les deux personnages semblent noués dans l'affrontement.

A la fin de la nuit, à la demande de l'inconnu, le combat s'arrête et Jacob refuse de laisser partir l'inconnu sans avoir été béni par lui. De ce fait, il reconnaît sa valeur et sa puissance. Lui, fils d'Isaac et d'Abraham, dépositaire de la promesse de Dieu, il ose exiger de l'homme qu'il le bénisse.

Qu'en est-il de mon audace ? Suis-je persévérant-e dans ma relation à Dieu, capable de dire : « je ne te lâcherai que si tu me bénis » ?

Le combat de Jacob - Gn 32,23-33

Le combat intérieur

Cette nuit-là, Jacob se leva, il prit ses deux femmes, ses deux servantes, ses onze enfants, et passa le gué du Yabboq. Il leur fit passer le torrent et fit aussi passer ce qui lui appartenait.

Jacob resta seul. Or, quelqu'un lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. L'homme, voyant qu'il ne pouvait rien contre lui, le frappa au creux de la hanche, et la hanche de Jacob se démit pendant ce combat. L'homme dit : « Lâche-moi, car l'aurore s'est levée. » Jacob répondit : « Je ne te lâcherai que si tu me bénis. »

L'homme demanda : « Quel est ton nom ? » Il répondit : « Jacob. » Il reprit : « Ton nom ne sera plus Jacob, mais Israël (c'est-à-dire : Dieu lutte), parce que tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu l'as emporté. » Jacob demanda : « Fais-moi connaître ton nom, je t'en prie. » Mais il répondit : « Pourquoi me demandes-tu mon nom ? » Et là il le bénit.

Jacob appela ce lieu Penouël (c'est-à-dire : Face de Dieu), « car, disait-il, j'ai vu Dieu face à face, et j'ai eu la vie sauve. »

Au lever du soleil, il passa le torrent à Penouël. Il resta boiteux de la hanche.

C'est pourquoi, aujourd'hui encore, les fils d'Israël ne mangent pas le muscle qui est au creux de la hanche, car c'est là que Jacob avait été touché.

Ce combat de Jacob est une lutte qui doit être menée seul. Personne ne peut rien pour lui, tout son clan est passé de l'autre côté de la rivière.

Ce combat qui est présenté comme une confrontation entre deux adversaires n'est-il pas aussi l'image d'une confrontation de Jacob avec lui-même, celui-ci ne luttant pas contre Dieu mais avec Dieu.

Celui-là même qui avait « volé » la bénédiction, insiste pour la recevoir de celui avec qui il a lutté. Et il sort de la nuit.

Quels sont dans ma vie, les domaines dans lesquels j'ai besoin que Dieu combatte avec moi ?

Qu'est-ce qui, en moi, a besoin de sa bénédiction pour pouvoir continuer la route ?

Le combat de Jacob - Gn 32,23-33

Une personne nouvelle

Cette nuit-là, Jacob se leva, il prit ses deux femmes, ses deux servantes, ses onze enfants, et passa le gué du Yabboq. Il leur fit passer le torrent et fit aussi passer ce qui lui appartenait. Jacob resta seul. Or, quelqu'un lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. L'homme, voyant qu'il ne pouvait rien contre lui, le frappa au creux de la hanche, et **la hanche de Jacob se démit pendant ce combat**. L'homme dit : « Lâche-moi, car l'aurore s'est levée. » Jacob répondit : « Je ne te lâcherai que si tu me bénis. » L'homme demanda : « Quel est ton nom ? » Il répondit : « Jacob. » Il reprit : « **Ton nom ne sera plus Jacob, mais Israël (c'est-à-dire : Dieu lutte), parce que tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu l'as emporté.** » Jacob demanda : « Fais-moi connaître ton nom, je t'en prie. » Mais il répondit : « Pourquoi me demandes-tu mon nom ? » Et là il le bénit. Jacob appela ce lieu Penouël (c'est-à-dire : Face de Dieu), « **car, disait-il, j'ai vu Dieu face à face, et j'ai eu la vie sauve.** » Au lever du soleil, il passa le torrent à Penouël. **Il resta boiteux de la hanche.** C'est pourquoi, **aujourd'hui encore, les fils d'Israël ne mangent pas le muscle qui est au creux de la hanche**, car c'est là que Jacob avait été touché.

C'est un être neuf qui sort de cette rencontre nocturne.
Au matin, Jacob n'est plus. C'est Israël qui voit le jour.

« L'homme » qui donne le nom d'Israël à Jacob le reconnaît : il a lutté avec Dieu et il l'a emporté sur tout ce qui le retenait en arrière, dans la nuit. Avec le lever du jour, Jacob peut traverser le gué et avancer.

Il sort de cette lutte, marqué dans sa chair. **Toute sa vie, il portera l'empreinte de cette rencontre qui aura des répercussions concrètes dans sa vie et celle de ses proches.**

Dans l'histoire des croyants, **il est le premier à nous révéler que Dieu veut dialoguer avec nous face-à-face.**

A quelle transformation le Seigneur m'appelle-t-il ? Quel est l'« être neuf » qu'il veut réveiller en moi ?

Je parle au Seigneur comme un ami parle à son ami. Je lui dis ce qui m'habite à la fin de ce temps de prière.

Le combat de Jacob - Gn 32,23-33